MUSIQUES NOIRES, OR BLANC

# Racisme dans la musique : la révolte branche le son

L'industrie exploite les « musiques noires » mais reste dirigée par des blancs. Les artistes s'organisent pour la faire changer.

16 juillet 2020
Épisode n°1

Les épisodes

Texte Sophian Fanen
Illustration Sébastien Calvet
Édité par Lucile Sourdès-Cadiou

La playlist

*Cet épisode est disponible ici en podcast, lu par Sophian Fanen, avec un habillage sonore de Narkwa.*

L'industrie de la musique commence enfin à se regarder en face, et ce qu'elle voit est si choquant qu'elle ne peut plus fermer les yeux. Le mouvement a commencé au lendemain de la mort de George Floyd sous le genou d'un policier blanc, le 25 mai dernier. Une semaine plus tard, le mardi 2 juin, deux femmes, Brianna Agyemang et Jamila Thomas, salariées noires de la major du disque Warner Music, appelaient à un « Black Tuesday » dans toute l'industrie. Labels, distributeurs, plateformes de streaming, sociétés de gestion des droits… Tout le monde y est alors allé de son écran noir sur les réseaux sociaux, affichant un message de soutien au mouvement Black Lives Matter, tandis que Spotify, dans un geste aussi vain que ridicule, ajoutait 8 minutes et 46 secondes de silence – la durée de l'agonie de George Floyd – à certaines de ses playlists. Puis, le mercredi, le business a repris. Comme si ce petit moment de soutien qui ne coûte pas cher était suffisant.

Mais la musique n'en a pas fini avec la question des Noirs et plus largement des racisés*. Le Black Tuesday n'était que le début. *« L'industrie de la musique est un secteur qui pèse plusieurs milliards de dollars en profitant de l'art noir,* expliquent Brianna Agyemang et Jamila Thomas dans le manifeste du mouvement The

Show Must Be Paused qu'elles ont créé. *Notre mission est de tenir pour responsable l'industrie dans son ensemble [...] qui a profité des efforts, luttes et succès des Noirs. Pour cela, ces acteurs sont [aujourd'hui] dans l'obligation, d'une manière mesurable et transparente, de protéger et donner du pouvoir aux communautés noires qui les ont rendues disproportionnellement riches.* » Des artistes ont rapidement pris la relève, tel Abel Tesfaye, alias The Weeknd, pilier de la musique populaire actuelle, qui a annoncé un don de 500 000 dollars à trois structures tout en appelant *« tous ceux qui ont de vastes poches à donner et donner gros »*. Le message était directement dirigé vers Universal, la major qui distribue sa musique, comme vers les deux autres géants mondiaux de la musique, Sony et Warner. *« Personne ne profite plus de la musique noire que les labels et les services de streaming »*, a ajouté The Weeknd sur son compte Instagram. De la part d'un musicien aussi en vue, sa prise de position a été décisive.

## Jazz, blues, rock, disco, rap… Les « musiques noires » ont été commercialement exploitées par une industrie dirigée par des (hommes) blancs

Cette « musique noire », nous y reviendrons en long dans cette série. Le terme peut interroger, surtout en France, alors qu'il est largement utilisé par les musiciens eux-mêmes aux États-Unis, où il rassemble toutes les esthétiques musicales portées à travers les décennies par des artistes se revendiquant comme Noirs. Vus comme Noirs, aussi, par une société ségréguée puis dominée par les blancs*, qui a formaté l'industrie de la musique comme toutes les autres depuis sa naissance au début du XX$^{e}$ siècle. La musique ne fait ni pire ni mieux que le reste des secteurs de la culture ou de l'économie – le cinéma, l'automobile, les médias… –, sauf qu'elle a une responsabilité particulière et supplémentaire : toute son histoire est marquée par l'exploitation commerciale de « musiques noires » par une industrie dirigée très majoritairement par des (hommes) blancs.

**L'industrie de la musique ne peut plus faire semblant de ne pas voir le racisme qui la gangrène** — Illustration Sébastien Calvet/*Les Jours*.

Jazz, blues, rock, disco, techno, « musiques du monde » ou rap, qui est la sphère musicale principale aujourd'hui : le mécanisme de domination n'a que peu changé à travers les décennies. Le journaliste américain Norman Kelley l'a résumé en 2002 dans son ouvrage *Rhythm and Business, the Political Economy of Black Music* par l'expression *« Black roots, white fruits »* : racines noires, fruits blancs. C'était un renvoi direct à la chanson *Strange Fruit*, popularisée par Billie Holliday, qui raconte la pendaison des Noirs dans le Sud américain dans les années 1930. *« L'histoire de la musique populaire [aux États-Unis],* écrit Norman Kelley, *peut être décrite comme un processus d'innovation noire et de popularisation blanche. »* Pour le journaliste, qui prenait la suite de nombreux travaux sur le sujet, l'industrie s'est aussi construite *« sur l'exclusion systématique des personnes noires des positions de pouvoir »*. Il suffit de compter les personnes racisées en place à des postes de décision au sein des majors en France pour constater que le sujet est

toujours très actuel. Une personne chez Warner, une autre qui vient de passer d'Universal à Sony… On a vite fait le tour dans les étages chargés de l'artistique.

> « Il y a encore un rapport de dominant et dominé rappelant les clichés néocolonialistes. »
>
> **Blick Bassy, musicien**

*« Ce ne sont pas les gens de cette industrie qui sont racistes, il ne faut pas dire ça. C'est le système le problème, un problème de société qui se répercute dans la musique. Ça, il faut en parler, c'est une réalité. »* Stéphane Ndjigui, directeur artistique chez le puissant indépendant Because Music (Chris, Manu Chao, Metronomy), n'avait jamais pris la parole sur ce sujet et il a beaucoup de choses à en dire. Lui, gamin de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), est arrivé dans le business comme stagiaire au Secteur Ä, le collectif et label de Pit Baccardi, Stomy Bugsy, Doc Gynéco ou Neg' Marrons, qui a personnifié le deuxième âge d'or du rap français, avant de fonder le très beau label Première Classe. Sa longévité est une rareté dans le petit monde de la musique en France pour une personne noire. Car ici comme ailleurs, l'industrie de la musique se veut bienveillante, cool et moderne, portée par une pensée sociolibérale et de bonnes intentions. Mais elle n'échappe pas au racisme pour autant. C'est ce *« système d'exploitation matériel et symbolique »* inconscient que pointe aussi Karim Hammou, sociologue et chargé de recherches au CNRS, auteur d'*Une histoire du rap en France* (La Découverte, 2014) qui a fait autorité. *« Dans ce système d'exploitation, des attitudes en apparence valorisantes sont tout aussi présentes que des attitudes d'hostilité : c'est le phénomène de l'exotisme, dont les industries culturelles jouent de longue date. Au-delà des attitudes, il y a aussi les fonctionnements ordinaires et les mécanismes de concurrence économique qui produisent marginalisation et spoliation des artistes appartenant à des minorités ethnoraciales, ou des formes musicales qui leur sont associées. Ce système d'exploitation raciste peut donc fonctionner en toute bonne foi, et sans conscience claire de la part des personnes qui y contribuent. »*

**Parce qu'elle était noire, Nina Simone a été empêchée de mener la carrière de pianiste classique dont elle rêvait** — Illustration Sébastien Calvet/*Les Jours*.

L'histoire comme l'actualité sont ainsi peuplées de récits méprisants : c'est Nina Simone empêchée de mener la carrière de pianiste classique dont elle rêvait ou, plus près de nous, Aya Nakamura qui expliquait qu'un directeur artistique lui a demandé de se *« blanchir la peau »* pour *« toucher un public plus large »*. Des histoires comme ça, Blick Bassy, qui mène depuis 25 ans une carrière entre le Cameroun et la France, en a des kilos. *« Ça part d'un programmateur de festival qui te dit qu'il y a trop de blancs dans ton projet parce que pour lui, une musique africaine et noire ne peut être jouée que par des Noirs sur des djembés. Ou un festival qui te dit non parce qu'il a déjà un groupe noir dans la journée. »* Pour Blick Bassy, qui compose une pop moderne qui sort très largement des clichés de la catégorie « musique du monde » où le système s'acharne à le ranger, *« il y a encore un rapport de dominant et dominé rappelant les clichés néocolonialistes »*.

## Les trois majors ont fini par comprendre qu'elles ne pouvaient plus cacher la question des rapports de domination sous le tapis

Car ces actes et paroles racistes ne sont qu'une branche du mal. Aujourd'hui, les artistes veulent s'attaquer au tronc, au problème plus profond de la représentation de toutes et tous dans une industrie qui reste presque exclusivement blanche et masculine dès qu'on atteint les postes décisionnaires. Aux États-Unis, Troy Carter est devenu l'exemple désespérant de ce plafond de verre. Manager de génie des débuts de Lady Gaga puis responsable de toute la relation entre Spotify et les artistes, il compte parmi les grandes figures actuelles de l'industrie de la musique. Mais, lorsqu'il a quitté la plateforme de streaming en 2018, Amazon est venu le voir pour lui proposer un poste de responsable de la musique urbaine, bien en-dessous des compétences d'un patron qui devrait déjà être à la tête d'une major. *« C'est le biais sur lequel notre business est construit,* a-t-il regretté dans le *New York Times*. *Si je suis un cadre noir, on m'appelle pour un boulot dans la musique urbaine, ce qui est complètement injuste. »* Chez Because Music à Paris, Stéphane Ndjigui pointe aussi cet enfermement et la difficulté à faire carrière. *« Il y a vingt ans, j'étais le seul Noir dans la musique. Aujourd'hui, on est quatre ou cinq, mais c'est très peu. »* Et tous travaillent sur le rap et ses satellites.

**Troy Carter, exemple désespérant du plafond de verre raciste, aux Spotify Secret Genius Awards à Los Angeles, en 2017** — Photo Latour/Variety/Shutters/Sipa.

C'est tout ce système, visible et connu mais si solidement inscrit dans la société, qui se fissure aujourd'hui sous la pression des artistes comme du mouvement Black Lives Matter – et se place dans les pas de MeToo qui posait, du point de vue des femmes, les mêmes questions sur les rapports de domination. Face aux demandes des artistes comme des auditeurs et auditrices, les trois majors ont donc rapidement compris qu'elles ne pouvaient plus mettre ces problèmes sous le tapis une fois de plus, au risque d'abîmer leur sacro-saint business. Warner, puis Sony et Universal, ont donc répondu présents en annonçant des aides financières versées à diverses associations mobilisées dans le mouvement Black Lives Matter, ou des fonds pour *« soutenir des causes caritatives liées à l'industrie de la musique, la justice sociale et les campagnes contre la violence et le racisme »*. Puis Spotify, Apple ou YouTube ont bougé à leur tour à coup de millions.

> « Le rap est la musique numéro un aujourd'hui, c'est elle qui leur rapporte de l'argent et elle est faite par des Noirs et des Arabes. Mais qu'est-ce que ça va changer en vrai ? Tant qu'il n'y a pas de Noirs qui bossent dans les bureaux, rien. »
>
> **Kyu Steed, compositeur et producteur**

C'était un pas nécessaire, mais *« c'est des conneries »* pour Kyu Steed, compositeur et producteur français en vue, qui a signé ces dernières années des titres pour Booba ou Eddy de Pretto, Dinos ou Louane. *« Bien sûr qu'ils donnent de l'argent, manquerait plus que ça ! Le rap est la musique numéro un aujourd'hui, c'est elle qui leur rapporte de l'argent et elle est faite par des Noirs et des Arabes. Mais qu'est-ce que ça va changer en vrai ? Tant qu'il n'y a pas de Noirs qui bossent dans les bureaux, rien. Je ne veux pas du respect maintenant, je veux du respect tout le temps. »* Les artistes américains ne disent pas autre chose de l'autre côté de l'Atlantique. Pour Erykah Badu et Kelis, actrices centrales d'un renouveau soul à la fin des années 1990, *« si l'industrie de la musique veut soutenir la communauté noire, les labels et les plateformes peuvent commencer par revoir les contrats, diversifier leur direction et payer les artistes noirs et leurs familles sur lesquelles ils ont construit leurs empires ».*

**Un directeur artistique a demandé à Aya Nakamura de se « blanchir la peau » pour « toucher un public plus large »** — Illustration Sébastien Calvet/*Les Jours*.

La Black Music Action Coalition (BMAC) s'est constituée sur les mêmes objectifs, qui rassemble des musiciens (Lil Nas X, Quincy Jones, Billie Eilish…) et des dirigeants racisés ou alliés. *« Un de nos objectifs principaux,* a expliqué au *New York Times* Prophet, manager d'artistes, *est de ne pas laisser les maisons de disques s'en sortir en promettant de l'argent sans promettre de changer le système. »* La BMAC a d'ores et déjà commencé à rencontrer les patrons des majors pour aborder ces questions et leur demander ce qu'elles font, ce qu'elles comptent faire. Je leur ai demandé la même chose pour cette enquête, mais aucune n'a souhaité prendre la parole. C'est que tout ce mouvement *« leur met bien le nez dans leur merde »,* comme résume crûment un artiste interrogé pour cette enquête, qui préfère apparaître anonymement car le sujet reste sensible. Sony et Warner ont donc commencé à chercher, en urgence ces dernières semaines, des personnalités racisées qui pourraient prendre du galon ou débarquer à des postes en vue. Cette dernière a également créé un poste en charge de l'égalité, de la diversité et de l'inclusion et attend de l'avoir trouvé pour s'exprimer sur ces questions qui brûlent. *« Notre mission est de prendre des décisions immédiates et significatives pour nous placer à la pointe des entreprises […] dont l'équipe reflète l'extraordinaire richesse et diversité de leur secteur »,* vante l'annonce du poste.

## Les musiques qui financent l'industrie sont celles d'une génération mélangée et mobilisée, qui a appris de MeToo et de Black Lives Matter

Universal, pour sa part, compte s'appuyer sur son « diversity push », un programme d'amplification de la diversité dans tous les domaines (genre, orientation sexuelle, origines) qui a débuté en 2017 mais s'est surtout concentré jusqu'ici sur la place des femmes. BMG, qui fut une major jusque dans les années 2000 avant de s'éteindre puis de renaître lentement ces dernières années en rachetant des catalogues, est le gros acteur de la musique qui a le plus bougé à ce jour en rouvrant ses contrats pour y rechercher les *« injustices et anomalies ». « À l'instar de nombreuses compagnies de musique, chez BMG, la réalité est que les Noirs ne sont pas aussi bien représentés qu'ils le sont dans les populations auxquelles nous nous adressons,* a écrit à ses équipes Hartwig Masuch, le patron de BMG. *Nous ne sommes pas aussi divers que nous pourrions l'être. Malgré de nombreuses initiatives au fil des ans, nous n'avons pas fait suffisamment de progrès. »* Plus discrètement, la plateforme de streaming Spotify, leader du marché de l'écoute sur abonnement, a aussi commencé à changer le nom de certaines de ses playlists pour mieux montrer l'origine afro-américaine des musiques électroniques ou pour évacuer le terme de « musique urbaine », très critiqué aujourd'hui pour ses effets enfermants plus que valorisants.

Après un siècle qui a reproduit encore et encore un rapport de domination aux dépens des artistes racisés, l'industrie de la musique commence à mesurer à quel point elle doit se transformer. Elle ne peut plus ne pas voir ces questions, car plus que jamais en cette année 2020, les musiques qui sont au pouvoir et financent tout le système sont celles d'une génération mélangée et mobilisée, qui a appris de MeToo et des mouvements contre les violences policières, aux États-Unis comme en France. *« C'est le moment d'attaquer parce que le sujet est global aujourd'hui,* pense Kyu Steed. *Je sais à quel point ça va être dur et long, mais l'industrie de la musique est condamnée à ne pas dire non. Si elle dit non ou si elle fait semblant, qu'elle soit prête à une vraie guerre. »*

***Cette série est disponible ici en podcast, lu par Sophian Fanen.***

# États-Unis: la musique classique est-elle un «privilège» des Blancs et des Asiatiques?

Par PAUL MAY
Publié le 21/06/2020 à 19:17,
Mis à jour le 21/06/2020 à 19:17

La musique classique est aujourd'hui accusée d'être inadaptée à la diversité ethnique croissante de la population américaine. *68956943/stokkete - stock.adobe.com*

**TRIBUNE - En déclin aux États-Unis, la musique classique est critiquée par beaucoup comme «trop blanche», quoiqu'elle bénéficie de la faveur des jeunes Américains d'origine asiatique, analyse Paul May, professeur à l'université du Québec à Montréal (Uqam)*.**

Certains phénomènes, peu médiatisés et peu spectaculaires, sont pourtant révélateurs de transformations profondes à l'œuvre dans nos sociétés. C'est le cas du déclin de la musique classique aux États-Unis. Confrontée depuis plusieurs années à une diminution constante de son public, la musique classique est aujourd'hui accusée d'être inadaptée à la diversité ethnique croissante de la population du pays, à tel point que sa survie à long terme se trouve questionnée. Sociologiquement, l'enjeu est symbolique: l'une des pratiques culturelles majeures de l'élite du pays depuis sa fondation est explicitement appelée à se transformer ou à disparaître.

Les chiffres sont inquiétants: une étude réalisée par le National Endowment for the Arts rapporte que la proportion d'adultes ayant assisté à un concert de musique classique au cours de l'année précédente était passée de 13 % en 1982 à 8,6 % en 2017. Entre 1982 et 2002, la part des spectateurs de moins de 30 ans a chuté de 27 % à 9 %. Ceci s'accompagne

# Du "blackface" au "ballet blanc", l'Opéra de Paris se remet en question après la publication d'un manifeste sur le racisme

L'institution tricentenaire a lancé une mission inédite sur la question raciale, au moment où des salariés appellent à abolir des pratiques comme le "blackface" et à favoriser la diversité.

franceinfo Culture avec agences
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 04/10/2020 13:28

Temps de lecture : **3 min.**

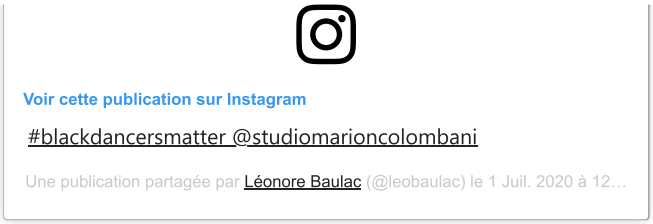
Des danseuses de l'Opéra de Paris au Palais Garnier, lors d'une représentation de "Giselle" en 2020. (LIONEL BONAVENTURE / AFP)

C'est une première à l'Opéra de Paris: le directeur général Alexander Neef a confié une mission sur la question raciale à Constance Rivière, secrétaire générale de la Défenseure des droits, et à l'historien Pap Ndiaye, qui doivent rendre leurs conclusions d'ici le 15 décembre.

Une initiative qui fait écho à un manifeste intitulé *De la question raciale à l'Opéra national de Paris*, appelant à faire sortir cette question "*du silence qui l'entoure*" et signé par près de 400 salariés (sur 1 800).

## "Vous ne pouvez pas refuser d'évoluer"

Dans ce texte, révélé fin septembre par le site Sceneweb, les signataires disent avoir été encouragés par les "*nombreuses prises de conscience à travers le monde*", à l'image du mouvement "Black Lives Matter" aux Etats-Unis. En juin, cinq danseurs noirs et métisses du Ballet de l'Opéra avaient publié sur Instagram des photos, avec le hashtag #blackdancersmatter.




La réflexion sur ce sujet sensible a été entamée avant même qu'il ne soit approché par le collectif à l'origine du manifeste, souligne auprès de l'AFP M. Neef, qui a pris ses fonctions il y a un mois. La rencontre des deux démarches "*a consacré le fait qu'il y avait un besoin d'en parler*", dit-il. "*Si vous imposez ce débat en tant que directeur, les gens vont se dire* 'pourquoi fait-on ça?'".

Saluant le "*courage*" du collectif, M. Neef a assuré qu'il ne s'agissait pas d'un "*besoin de suivre un sujet à la mode*": "*si vous voulez rester partie prenante de la société, vous ne pouvez pas rester immobile et refuser d'évoluer*".

## Abolir le "blackface"

Le manifeste appelle à l'abolition "*de manière officielle et définitive*" du "*blackface*" dans les ballets et les opéras. Les signataires réclament aussi l'accès des artistes métisses et noirs à "*des produits correspondant à leur carnation*", notamment les collants et chaussons de pointes, comme cela existe déjà dans les pays anglo-saxons.

A l'Opéra, on précise à l'AFP que "*les collants achetés seront prochainement plus nuancés*"; quant aux pointes fabriquées dans les ateliers de l'Opéra, elles "*sont depuis des années teintes en fonction de la couleur de peau*".

Les doléances portent également sur l'usage, encore persistant à l'oral, du mot "*nègre*" et de ses déclinaisons dans des appellations historiques, comme "Le carré des négresses" (évoquant un espace du palais Garnier), pourtant officiellement rebaptisé "Carré des cariatides". Mais aussi "*la danse des négrillons*" - tableau dans le ballet *La Bayadère* (repris en décembre) qui avait été renommé "*la danse des enfants*" par Benjamin Millepied, ex-directeur du Ballet.

Le manifeste veut aussi que les propos relevant du racisme ordinaire puissent être signalés, précisant par ailleurs que "*les artistes issus de la diversité*" sont encore "*relativement peu nombreux*" au sein de la maison, qui compte quelques danseurs asiatiques.

## Une discussion "très positive"

Dans sa lettre de mission, M. Neef a également demandé aux deux experts de réfléchir à la notion de "*ballet blanc, archétype du ballet classique (...) demandant un corps de ballet homogène*". A l'époque où il était directeur, Benjamin Millepied disait avoir entendu dire "*qu'on ne met pas une personne de couleur dans un corps de ballet parce que c'est une distraction*".

Le "*blackface*" a été largement abandonné dans les pays anglo-saxons. En 2019, Misty Copeland, première "principal dancer" afro-américaine du American Ballet Theater, s'était indignée du blackface dans une production au Bolchoï, qui avait rejeté "*ces déclarations absurdes*".

La question des clichés culturels dans les opéras et ballets du XIXe siècle est de plus en plus soulevée. "*Cette discussion au sein de l'Opéra, considéré comme une forteresse de la tradition, est très positive*", affirme à l'AFP Françoise Vergès, présidente de l'association "Décoloniser les arts" qui a recueilli des témoignages de danseurs de l'Opéra.

"*Qu'il y ait un code de conduite antiraciste ou qu'on discute du changement d'appellations ne relève pas de la censure, on est dans une nouvelle époque*", affirme celle dont l'association milite pour inscrire le "*harcèlement racial*" dans la loi.

Voir les commentaires

Partager :

actualités • analyses • vidéos

Prolongez votre lecture autour de ce sujet

tout l'univers Opéra

sur le même thème

Google Traduit en : Français Afficher l'original Options ▼



# English Touring Opera laisse tomber 14 musiciens blancs – dont beaucoup ont joué avec la compagnie depuis 20 ans – dans une volonté de « accroître la diversité »

- **English Touring Opera a limogé la moitié de l'orchestre dans une répression contre la diversité**
- **Au moins 14 musiciens ont été informés qu'ils n'auraient pas de contrat au printemps 2022**
- **ETO a déclaré que l'Arts Council England leur avait demandé d'apporter des modifications à la diversité**
- **Par le Conseil ont déclaré qu'ils n'avaient pas conseillé à l'Opéra de tournée de licencier des musiciens**

Par LAUREN LEWIS POUR MAILONLINE

**PUBLIÉ :** 13:03 BST, 12 septembre 2021 | **MIS À JOUR:** 08:34 BST, 13 septembre 2021

Share

815 actions

689 Voir les commentaires

L'English Touring Opera a lâché 14 musiciens blancs dans une volonté d'« accroître la diversité » au sein de l'entreprise.

Les musiciens, âgés de 40 à 66 ans, ont été informés qu'ils ne se verraient pas proposer de contrat avec la société au printemps 2022, citant les conseils en matière de diversité du Conseil des arts d'Angleterre, a rapporté le Sunday Times.

Les musiciens, qui travaillent officiellement en tant qu'indépendants, peuvent être exclus de l'opéra d'une saison à l'autre, mais beaucoup ont joué avec la compagnie jusqu'à 20 ans et le considèrent comme un emploi permanent.

L'Arts Council England a riposté à l'ETO, qu'il finance à hauteur de 1,78 million de livres sterling par an, affirmant qu'il n'a jamais encouragé l'entreprise à licencier des musiciens.

"Nous n'avons pas demandé à l'English Touring Opera d'envoyer cette lettre", a déclaré le Conseil. « Nous sommes maintenant en discussion avec ETO pour nous assurer qu'aucun critère de financement n'a été enfreint ».

Site Web Entrez votre recher Search

Suivre Courrier quotidien

Suivre Courrier quotidien

Suivre @Courrier

Suivre Courrier quotidien

Suivre @dailymailuk

Suivre Courrier quotidien

A NE PAS MANQUER

Amelia Hamlin, Joanne Froggatt et Jaime Winstone font partie du line-up stellaire qui a présenté une exposition exceptionnelle pour le prestigieux Icon Ball de la Fashion Week de Londres

"Mes oreilles!": Les téléspectateurs sont horrifiés par la performance de Paul Whitehouse avec Only Fools and Horses The Musical ce matin

Lucy Watson confirme son mariage avec James Dunmore ! L'ancienne star de MIC est magnifique dans une robe à volants dramatique alors qu'elle embrasse son mari lors du premier cliché de mariage

Julia Roberts, 53 ans, présente ses jambes incroyables dans une superbe jupe avec des bottines à la mode alors qu'elle tourne la nouvelle campagne Lancôme

Rihanna couve dans une lingerie moulante marron chocolat avant son très attendu Savage X Fenty vol. 3 gouttes

Est-ce que c'est l'avenir de la possession d'une voiture ? 6 très bonnes raisons pour lesquelles souscrire à une voiture pourrait être pour vous !
FONCTIONNALITÉ PUBLICITAIRE

Bobby Brazier, 18 ans, présente sa belle apparence tout en flirtant avec la chanteuse Blithe Saxon

**L'English Touring Opera a abandonné plus de la moitié de ses musiciens dans une tentative brutale d'accroître la diversité au sein de l'entreprise (photo, une production ETO de Falstaff de Giuseppe Verdi)**

Le directeur d'ETO, James Conway, a écrit aux musiciens, leur disant que la société " traversait des changements importants ", notamment " une augmentation de toutes sortes de diversité dans son équipe ".

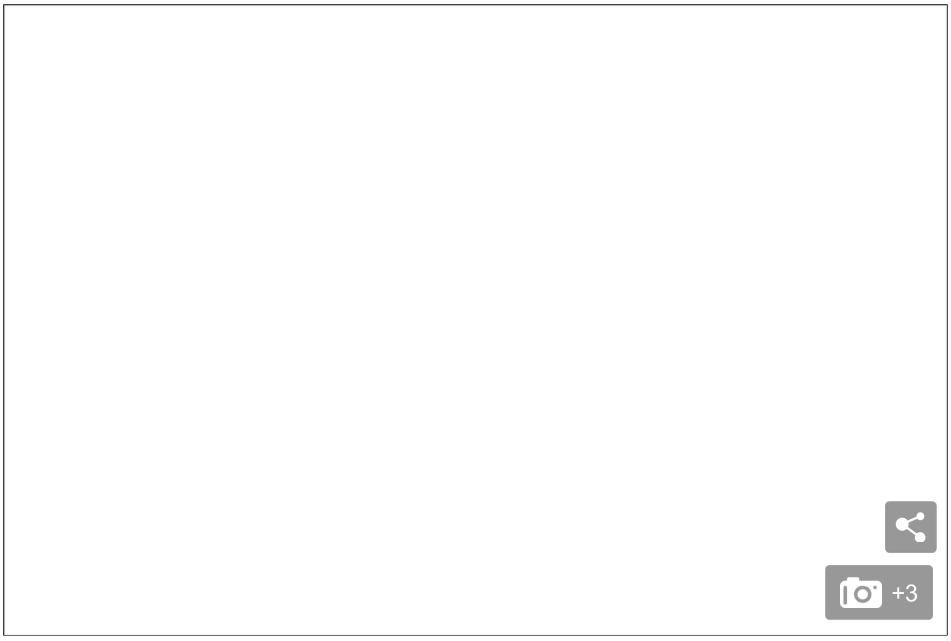
He said the opera would prioritise 'increased diversity in the orchestra' as there have been 'steady advances' in this area on stage.

Conway added the decision was 'in line with the firm guidance of the Arts Council'.

The move was condemned by the musician's union which said it was 'appalled' by the letter.

'This equates to almost half the orchestra losing their roles', it added. 'Many of the members who have been told they will not be booked for the 2022 have been performing with ETO for 20 years or more.'

The ETO did not reply to requests for comment ahead of publication.




**ETO Director James Conway wrote the opera would prioritise 'increased diversity in the orchestra' as there have been 'steady advances' in this area on stage (pictured, Ronald Samm as Olim in a production of The Silver Lake)**


à la London Fashion Week bash

"Ce sont de longues heures, le contrôle de nos actions et aucun support de suivi": Paige Deville QUITTE Gogglebox alors qu'elle fulmine contre les patrons

'You're still that person and those things still left your mouth': Love Island's Faye Winter hits back at stars 'blaming' unaired scenes for their portrayal on the show

Nicole Scherzinger flashes her abs in a crop top and indulges in a glass of wine as she soaks up the sights with beau Thom Evans in Venice throwback snaps

Are YOU wearing the wrong glasses for your face? Our expert reveals how to ensure your frames flatter your face
AD FEATURE

EXCLUSIVE 'He was VERY drunk': Tommy Fury failed to clear a £440 bar tab on Liverpool night out... after 'ignoring staff' while quaffing Jäger

'I'm feeelin' myself': Kelly Rowland shows off her fit body in a yellow swimsuit while in Capri... after her abs separated following birth of second baby

Fresh Prince of Bel-Air sneak peek! Jabari Banks and Olly Sholotan film scene for reboot on the beach in LA

Drake Bell issues groveling message to fans to address his 'reckless and irresponsible texts' to underage girl after child endangerment conviction

Christine McGuinness puts on a showstopping display in a plunging pink ballgown as she arrives for The National Diversity Awards in Liverpool

'I was feeling a little wobbly': Strictly's Dan Walker reveals he was rushed to A&E after injuring his head by running into a glass door during training

Idris Elba's wife Sabrina displays her edgy sense of style as she joins Edward Enninful and Dina

SHARE THIS ARTICLE

Share

RELATED ARTICLES

British actress Kathryn Prescott - star of Skins - is left...

EXCLUSIVE: Celebrated photographer releases...

There are currently no musicians of a non-white background in the orchestra, which is set to resume shows next month.

The orchestra tours towns and cities in the UK with live productions and educational projects, reaching nearly 50,000 people a year, according to its website.

It is the latest blow to musicians, who were unable to work for the majority of the pandemic and were forced to rely on grants and loans.

Musicians said they had hoped the Spring 2022 season would see them return to work and be an opportunity to repay debts racked up during the pandemic.

The ETO has said it will consider the musicians for future productions and praised the 'commitment and achievement' of all freelance players.

The opera will return next month with a production of Handel's Amadigi.

**The ETO has said it will consider the musicians for future productions and praised the 'commitment and achievement' of all freelance players (pictured, a ETO production of Cosi Fan Tutte)**

## English Touring Opera's letter in full:

Dear ...,

I am writing to advise you that English Touring Opera is going through some significant changes over the next few seasons.

Some of these changes will directly affect the composition of the freelance orchestra engaged to tour.

It does seem likely that ETO will not be in a position to offer you a freelance engagement in the Spring 2022 season, even if we would like to leave the door open for freelance engagements in the future.

The orchestra has always changed season to season ... just as the company an


Asher-Smith at the Nensi Dojaka show in London Fashion Week

Penn Badgley's Joe can't quit his murderous ways even after starting a family and moving to the suburbs in the You season three trailer

Carried away! Sarah Jessica Parker gets scooped up in the muscled arms of a burly 'hot fella' on the set of the Sex and the City reboot

Blue-blooded beauty! Model Sabrina Percy looks every inch the blushing bride in a D& G lace gown as she ties the knot with pizza heir Phineas Page

'Happy anniversary gladiator': Former CBeebies presenter Sarah-Jane Honeywell marks the day she tied the knot with husband Ayden by sharing sweet wedding day snaps

Whitney Houston's ex-husband Bobby Brown thinks a remake of her 1992 blockbuster film The Bodyguard would be a bad idea

'It could really affect someone in the most severe way': Katie Piper hits back at trolls after receiving vile abuse following her acid attack ordeal

'I'm an outsider!': Jennifer Lopez makes shocking statement that she feels she doesn't 'belong' in Hollywood... after her turn in Hustlers received no Oscar love

Rhian Sugden sends temperatures soaring as she puts on a VERY busty display in pink lace lingerie for sizzling new snap

Pregnant Emmerdale star Amy Walsh admits it was 'love at first sight' when she met beau Toby Alexander-Smith as she hints at baby's due date

EXCLUSIVE Meghan McCain had an 'existential crisis' following the death of her dad John McCain and reveals she 'doesn't miss' her life on The View

Heather Rae Young sparkles as she and

The orchestra has always changed, season to season – just as the company on stage and in the wings has changed regularly – but for a few reasons there will be quite a bit of change now.

As you know, the company has appointed a new Music Director, Gerry Cornelius. Gerry will be involved in advising on freelance orchestral engagements, as you would expect; he has been tasked with working with Phil Turbett on shaping the modern orchestra, and there have been recent auditions to inform that work.

English Touring Opera is committed to increasing all kinds of diversity in its team, and while there have been appreciable, steady advances on stage in this area, we have prioritised increased diversity in the orchestra. This is in line with the firm guidance of the Arts Council, principal funder of ETO's touring work, and of most of the trust funds that support ETO.

I appreciate very much the commitment and achievement of all the freelance players who have achieved such high standards for ETO during my tenure with the company.

I know that all those players have achieved distinction in their work with other groups, in their teaching, and in many other fields. I recognise, too, that this last 18 months have been extremely difficult for freelance artists and technicians.

I know that you are not likely to read gratitude into this message – but I assure you that I do feel grateful for what you have brought to ETO in the seasons during which you have played so far.

James Conway

Director

**Share or comment on this article: English Touring Opera drops 14 white musicians in woke drive to 'increase diversity'**

Share

815
shares

## Comments 689

Share what you think

Add your comment

Newest | Oldest | Best rated | Worst rated

The comments below have not been moderated.

Chargement...

Les opinions exprimées dans le contenu ci-dessus sont celles de nos utilisateurs et ne reflètent pas nécessairement celles de MailOnline.

Nous n'acceptons plus les commentaires sur cet article.

fiancé Tarek El Moussa, 40, put on a loved-up display before her surprise 34th birthday party

Has Strictly's Sara Davies been paired with Alja korjanec? Star is seen embracing pro after leaving the same dance studio ahead of series launch

Nicole Williams flashes her tummy in yellow dress as she sips wine and eats pizza on a NYC sidewalk... before modelling a baggy orange outfit

The Wanted's Tom Parker admits he does not like to talk about terminal cancer diagnosis - which saw him lose 3.5 stone in three weeks

Michelle Keegan looks casually chic as she steps out with handsome husband Mark Wright after a night at The Corinthia in London

Penelope Cruz dazzles on red carpet in elegant white ruffled dress as she attends Official Competition premiere at San Sebastian Film Festival

'Are there no limits?' Below Deck Sailing Yacht star Alli Dore blasts 'sick' trolls who MOCKED her baby's feeding tube after she posted photos of him in the NICU

Myleene Klass cuts a chic figure in a leopard print maxi dress and gold boots as she heads home from work at Smooth Radio

'She was calling my name - I couldn't see who it was!' Kim Kardashian reveals what happened between her and Kendall in THAT photo from Met Gala

10 top tips for health and wellness during autumn and beyond (PLUS your chance to win fantastic beauty prizes!)
AD FEATURE

'I have a dream child!' New mother Naomi Campbell, 52, discusses 'wonderful' baby girl for the first time as she